

## **Lettre aux Amis du 20 décembre 2020**

**Mon séjour en France : 7 - 17 décembre 2020**

### **Lundi 7 décembre 2020**

**6h00 :** Je suis à Paris après un voyage de nuit calme et agréable. Le passage aux frontières s'est bien passé ; il a suffi de montrer le test contre le Covid 19 effectué au Liban. Mon frère Samir vient me chercher à l'aéroport pour m'emmener chez lui pour un repos et un confinement de 24h00. En France aussi, c'est le confinement et les mesures de protection contre la pandémie Covid 19 sont sévères et doivent être respectées. Ce que je ferai.

Je relate ici les temps forts de ce séjour.

#### **1) Visite à la chapelle de la Médaille miraculeuse**

**Mardi 8 décembre 2020, fête de Marie Immaculée Conception, 15h30-16h30 :**

Ma première sortie de la maison est pour une visite-pèlerinage, comme tous les ans, à Notre-Dame de la Médaille miraculeuse à la Rue du Bac, et surtout en ce jour de la fête de la Très Sainte Vierge Marie Immaculée Conception.

Là j'ai pris le temps de méditer dans le silence le mystère de l'Incarnation de Jésus Fils de Dieu, conçu de l'Esprit-Saint et né de la Vierge Marie homme comme nous pour sauver tous les hommes par sa mort et sa résurrection et nous inviter au Royaume de Son Père, Dieu d'Amour infini et de Miséricorde. J'ai prié aussi pour mon Eglise, avec à sa Tête Sa Sainteté le Pape François et Sa Béatitude le Cardinal Patriarche Raï, mon peuple dans sa tourmente, mon diocèse, et pour la paix dans le monde, la paix de Jésus Christ et non la paix du monde. J'ai surtout pensé aux jeunes de mon diocèse et aux jeunes du Liban, porteurs d'espérance nouvelle pour un monde nouveau avec leur foi, leur courage et leur solidarité.

Ce fut une halte spirituelle bien méritée après un an très chargé dans mon cher Liban affecté par des crises, aussi grave l'une que l'autre, qui ont abouti à l'effondrement de l'Etat et à l'appauvrissement du peuple. La prière, particulièrement dans ce lieu, comme dans nos sanctuaires du diocèse de Batroun, m'apporte le réconfort et le courage à poursuivre mon ministère de service épiscopal au Liban dans l'espérance et la joie de Jésus Christ.

#### **2) Activités dans le diocèse de Pontoise**

**Vendredi 11 décembre 2020, 14h30 :** Rendez-vous avec S. Exc. Mgr Stanislas Lalanne, Evêque de Pontoise.

Je suis en effet en contact avec le diocèse de Pontoise depuis que mon frère Samir a été bien accueilli avec sa femme et ses trois enfants en octobre 1990 à Montmorency par les membres de la Conférence de Saint Vincent de Paul ; et mon frère est depuis membre actif de cette conférence. C'est pourquoi je me fais le devoir de prendre rendez-vous avec l'évêque de Pontoise toutes les fois que je viens en France et avant d'entamer mes activités dans les différentes paroisses du diocèse.

Mgr Lalanne nous a consacré son temps, et nous avons eu un long entretien pour parler de nos diocèses, de nos Eglises et du Liban. Mgr Lalanne a émis le désir d'établir un jumelage avec un diocèse du Liban, à l'instar du nôtre déjà jumelé avec celui de Saint-Etienne et d'autres diocèses du Liban, en me demandant de faire l'intermédiaire.

Étaient présents avec moi mon frère Samir et Madame Claire de la Bâtie, femme engagée avec sa famille dans plusieurs activités ecclésiales dans le diocèse, dont la pastorale catéchétique, la Conférence de Saint Vincent de Paul et la relation avec l'œuvre d'Orient.

### **Samedi 12 décembre 2020**

**18h00 :** Je préside la Messe à Saint Joseph d'Enghien-Les-Bains. Père Alexandre de Bucy, curé, m'accueille comme à son habitude tous les ans. Le nombre de fidèles est un peu réduit à cause des mesures de protection contre la Covid 19. Nous avons prié pour le Liban et pour la France. Dans mon homélie, j'ai donné un témoignage de ce que nous vivons au Liban et de l'espérance que nous portons malgré les tourmentes. J'ai pris le temps, à la fin de la Messe de saluer les paroissiens et quelques amis venus célébrer avec nous.

### **Dimanche 13 décembre 2020, Dimanche de Gaudete, celui de la joie selon la liturgie latine**

**11h00 :** J'ai présidé la Messe, pour la première fois, à la basilique Saint Denys à Argenteuil, où est conservée la sainte Tunique de Jésus. C'est le curé de la basilique, Père Guy Emmanuel Cariot, qui m'a accueilli chaleureusement. Madame Claire de la Bâtie, une paroissienne engagée avec toute sa famille, m'avait introduit ; et j'ai trouvé un bon nombre de familles libanaises habitant sur la paroisse.

Avant la Messe, Père Cariot a tenu à me faire visiter la chapelle de la sainte Tunique en me racontant l'historique de sa venue à Argenteuil :

En l'an 800, l'impératrice de Byzance Irène aurait offert un coffret d'ivoire renfermant la sainte Tunique comme cadeau diplomatique à Charlemagne lors de son sacre comme empereur d'Occident. Ce dernier l'aurait donnée en garde au monastère de l'Humilité-de-Notre-Dame d'Argenteuil dont sa fille Déodrade était prieure. La sainte Tunique est exposée à l'adoration tous les vingt-cinq ans. Mais exceptionnellement, elle l'a été il y a deux ans, et les fidèles s'étaient afflués très nombreux pour vénérer la relique et prier pieusement.

Dans mon homélie j'ai redis toute ma joie d'être accueilli pour la première fois dans cette basilique et ma reconnaissance au curé, aux prêtres et au peuple français pour leurs prières et leur union avec nous Libanais dans notre chemin de croix. J'ai témoigné aussi de l'espérance que nous portons, surtout avec nos jeunes, pour un Liban nouveau et meilleur. J'ai aussi témoigné de la solidarité des Libanais exprimée au lendemain de la double explosion du port de Beyrouth le 4 août dernier.

« Nous avons dépassé depuis de longues années la peur, ai-je dit, et nous sommes conscients qu'en portant la croix avec Jésus, et en acceptant de mourir à notre individualisme et à notre vie en déclin, nous mériterons la résurrection avec Lui à une vie nouvelle et nous reconstruirons notre Liban, Pays-Message et terre de sainteté grâce à nos jeunes porteurs d'espérance qui ne déçoit pas ».

Un long applaudissement a retenti dans la basilique !

Le Père Guy Emmanuel m'avait dit après la Messe, puis écrit dans un message immédiat : « Cher Monseigneur, Vous avez bien su incarner la joie de ce dimanche de Gaudete et je vous en remercie. Beaucoup de paroissiens m'ont témoigné que vos paroles les avaient réconfortés ».

Nous avons eu droit à un verre d'amitié, offert par le curé, dans la salle paroissiale où j'ai retrouvé toute la famille de la Bâtie, des familles libanaises et des amis, avec mon frère Samir et sa famille.

### **3) Démarche de soutien à la Communauté des « Orantes-apôtres de la Laure Abana (Notre Père) » à Toula, Liban, un institut de vie consacrée de droit diocésain dépendant du diocèse de Batroun avec sa Maison de prière**

#### **Samedi 12 décembre 2020**

**12h00 :** J'étais attendu chez le Baron Alain Guillaume avec mon frère Samir et Dr Antoine Assaf, Président de « l'Association des Amis de la Maison de prière Abana – Liban », qui soutiennent la Communauté des Orantes-apôtres, Institut de droit diocésain, à Toula – Batroun. Le Baron Alain qui fut longtemps ambassadeur de Sa Majesté le roi de Belgique, nous accueille avec sa femme Anne-Marie dans son château à Saint Nom la Bretèche avec amour, respect et cœur ouvert pour l'amitié qu'il porte à Amma Brigitte May, fondatrice de la Communauté, et à sa mission au Liban. C'est en effet dans ce château qu'il a accueilli Brigitte May - une française Professeure de philosophie, convertie en 1984 à la suite d'une révélation de Jésus Christ, qui décida, après avoir tout abandonné, de venir au Liban se mettre au service des Libanais puis de fonder « la Maison de prière Abana » au Liban, à Toula dans le diocèse de Batroun, pour mener une vie d'ermite et se consacrer à la prière et à l'adoration. M. Alain Guillaume l'avait encouragé, avec sœur Laurence Delacroix, cofondatrice, à poursuivre cette vie de prière et à fonder une association d'amis en France pour soutenir leur mission et préserver l'amitié franco-libanaise qui lie les deux pays, les deux peuples et les deux Eglises depuis des siècles.

C'est ici aussi qu'il a voulu m'accueillir en tant que prêtre ayant suivi Amma Brigitte depuis sa conversion à Paris en 1984 (au temps où j'étais encore prêtre étudiant) et en tant qu'évêque de Batroun.

Madame Anne-Marie nous a offert un déjeuner succulent, simple et fraternel. Je leur ai transmis les salutations de Amma Brigitte et de Sœur Laurence et de leurs amis du Liban. Puis nous avons profité pour discuter longuement de « l'Association des Amis de la Maison de prière Abana – Liban » qui devrait prendre un nouvel élan avec Dr Assaf, franco-libanais, professeur à la Sorbonne, ami personnel et ami de la Communauté des Orantes-apôtres.

#### **4) Passage dans le diocèse de Saint-Etienne**

Ayant franchi le sol français, je ne pouvais pas ne pas me rendre dans le diocèse de Saint-Etienne vu le jumelage qui lie nos deux diocèses depuis vingt-deux ans.

#### **Mardi 15 décembre 2020**

A la suite d'une décision du gouvernement français d'alléger un peu le déplacement sur le territoire sans dérogation préalable à partir de ce matin, à condition de respecter le couvre-feu de 20h00 à 6h00, j'ai pu profiter pour effectuer mon voyage jusqu'à Saint-Etienne.

10h00 : Je prends le train pour Saint-Etienne.

13h00 : Père Louis Tronchon, responsable du Comité de jumelage et accompagnateur du jumelage depuis sa création en 1998, est à la gare pour m'accueillir.

Nous allons directement chez M. et Mme Joël et Isabelle Marcuzzi secrétaire du Comité de jumelage, pour le déjeuner.

15h00 : je suis accueilli à la Mairie de Saint-Etienne avec les élus qui ont été au Liban en juin 2018 pour une semaine : M. Gilles Artigues, ex-député de la Loire et 1<sup>er</sup> adjoint au Maire, et sa femme Mireille. M. Denis Chambe, chargé des Affaires économiques. M. Lionel Bouchet, conseiller municipal. M. Emmanuel Mandon, Président du Parc du Pilat. Etaient aussi présents M. Joseph Salloum Libanais et engagé dans les activités sociales et politiques pour le Liban, ayant accompagné le groupe et le Père Louis Tronchon. Nous avons parlé surtout politique. Ils m'ont posé beaucoup de questions sur la situation actuelle et les raisons de l'effondrement des institutions étatiques et économiques du pays qui ont amené à la faillite et l'appauvrissement du peuple. Ils m'ont aussi questionné sur des possibles initiatives à prendre pour aider les Libanais. J'ai essayé de répondre dans la mesure du possible en insistant sur le rôle des hommes politiques en France pour soutenir l'initiative du président Emmanuel Macron et du gouvernement français qui cherchent à sauver le Liban par une action concertée avec les Grandes Puissances et les Nations Unies. « La France nous est proche depuis des siècles, ai-je dit. Elle jouit du soutien de tous les Libanais et elle est la mieux placée pour aider le Liban car elle comprend les subtilités de la mosaïque libanaise ».

La rencontre s'est allongée jusqu'à 16h40, et on avait le désir de la prolonger. Je leur ai renouvelé mon invitation à visiter le Liban pour en savoir plus.

17h00 : Je suis à la salle diocésaine de Montaud pour une rencontre du jumelage. Des amis du jumelage sont là mais beaucoup n'ont pas pu venir à cause des restrictions sanitaires. Ils nous ont suivis sur Zoom.

J'ai passé la vidéo préparée par les jeunes de Batroun présentant les initiatives menées par le diocèse pour affronter la situation très grave causée par les crises cumulées, la pandémie du Corona et la double explosion du port de Beyrouth.

J'ai ensuite conduit une causerie autour de la situation actuelle du Liban et de la mission de l'Eglise. Nous avons retracé rapidement l'historique de notre jumelage, en évoquant les échanges spirituels, ecclésiaux et culturels, les voyages et les pèlerinages dans les deux sens, et le ministère de trois prêtres batrouniens dans le diocèse de Saint-Etienne : Père Boutros Khalil, Père Raymond Bassil et Père Sami Nehmé rentré en octobre dernier à Batroun. Nous avons prié ensemble et renouvelé notre engagement à poursuivre notre union de prière et nos liens amicaux et fraternels.

20h00 : Je suis à l'évêché accueilli par S. Exc. Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Etienne, qui a été au Liban au mois de mars 2019 avec une délégation diocésaine pour prendre apt à la clôture du Synode diocésain de Batroun.

Sont présents également des prêtres qui ont déjà été au Liban à plusieurs reprises : P. Bruno Cornier Vicaire général ; P. Emmanuel Rochigneux secrétaire du Conseil presbytéral ; P. Louis Tronchon responsable du Comité de jumelage ; P. Patrick Frenay, responsable de la pastorale des jeunes.

Nous avons dîné ensemble et nous avons discuté longuement de la situation du Liban et du jumelage entre nos deux diocèses, en retraçant le chemin déjà parcouru à tous les niveaux et celui à parcourir dans les mois et les années à venir. Ils m'ont redit leur attachement au Liban Pays-Message et à la mission de l'Eglise ainsi que leur volonté

de promouvoir le jumelage à travers de nouvelles initiatives ecclésiales, culturelles, pastorales et matérielles.

Nous nous sommes quittés dans l'union de nos prières et sur une note d'espérance pour un lendemain meilleur.

Je dois noter, pour ce 15 décembre, une déclaration de M. Jean-Yves Le Drian, Ministre français des Affaires étrangères au Figaro de ce matin, qui dresse « un sombre tableau du Liban qui s'enfonce dans la crise, et déplore un déni total des autorités libanaises ». « Pour moi, a-t-il dit, le Liban, c'est le Titanic sans l'orchestre. Les Libanais sombrent dans le déni total de leur situation et il n'y a même pas de musique ». C'est grave, et pourtant c'est vrai !

### **Mercredi 16 décembre 2020**

8h00 : Je célèbre la Messe avec Mgr Bataille à l'intention de nos deux diocèses, de nos fidèles, et du Liban en priant le Seigneur de nous donner le courage de résister jusqu'à la fin du conflit et de ressusciter avec le Liban à une nouvelle vie.

Après le petit déjeuner pris ensemble, nous avons eu un long entretien au cours duquel nous avons repris nos projets d'avenir pour le jumelage, dont le premier la célébration du jubilé d'or de la fondation du diocèse de Saint-Etienne (1971-2021) qui sera célébré le dimanche de Pentecôte le 23 mai 2021.

10h30 : Je suis interviewé à la radio RCF diocèse de Saint-Etienne pour témoigner de nos souffrances et de notre espérance au Liban dans la joie d'être les disciples du Christ sur sa terre natale.

11h15 : Je suis avec M. François Rochebloine, ex-député de la Loire et ami du Liban et du diocèse de Batroun pour avoir accompagné le jumelage de nos deux diocèses et le chemin de croix des Libanais. Nous sommes restés en contact permanent et nous sommes revus à toutes les occasions de sa venue au Liban ou de ma venue en France.

Nous avons parlé des derniers développements politiques, économiques, sociaux et humanitaires au Liban ; et il m'a renouvelé son amitié et sa disponibilité d'intervenir pour la cause du Liban à tout moment et en toute circonstance.

Au bout de notre entretien à l'évêché, il m'a accompagné dans sa voiture jusqu'à la gare pour prendre le train de retour à Paris à 12h11.

### **5) Rencontre à l'Oeuvre d'Orient à Paris**

#### **Jeudi 17 décembre 2020**

11h45 : Je suis dans les bureaux de l'Oeuvre d'Orient, à la Rue du Regard à Paris, accueilli par le Directeur général Mgr Pascal Gollnisch, ami personnel depuis de longues années et défenseur acharné de la cause des Chrétiens d'Orient dans la longue tradition de l'Oeuvre.

Nous avons eu un entretien, en présence de M. Vincent Cayol directeur des opérations, au cours duquel nous avons passé en revue la situation du Liban et l'engagement de l'Oeuvre d'Orient au service des chrétiens d'Orient et de leurs Eglises. A 12h15, j'ai été invité par Mgr Gollnisch à présider l'Eucharistie, en présence des collaborateurs et des employés, et certains nous suivaient en ligne à travers le Zoom, et à dire un mot après la lecture de l'évangile.

J'ai en fait témoigné du rôle historique et important de l'Oeuvre d'Orient, depuis sa fondation en 1856, pour aider les Chrétiens d'Orient à tous les niveaux – spirituel,

moral, éducationnel et humanitaire – et promouvoir la culture française à travers le soutien apporté aux institutions de toutes les Eglises d'Orient et à leurs pays. J'ai ensuite témoigné de mon attachement à l'Oeuvre depuis mon arrivée à Paris en 1978 pour mes études de spécialisation et ma reconnaissance pour le bien qu'elle opère et la mission qu'elle mène au nom de l'Eglise catholique et de la France. C'est d'ailleurs ce qui explique le fait que le président Macron a fait appel au Directeur de l'Oeuvre Mgr Gollnisch pour faire partie de la délégation officielle et l'accompagner au Liban lors de son deuxième voyage.

J'ai fini par rendre grâce au Seigneur pour tous les collaborateurs et les amis de l'Oeuvre d'Orient en France et partout dans le monde et leur rendre hommage pour leurs sacrifices et leur générosité au nom de mon diocèse de Batroun, de mon Eglise maronite et de mon cher pays le Liban. Enfin, je n'ai omis de témoigner de l'espérance que portent nos jeunes libanais pour l'avenir de leur Eglise et de leur pays.

Mon homélie a été d'ailleurs enregistrée par la responsable du service de communication.

Après la Messe, et dans la grande salle de réunion, j'ai passé la vidéo préparée par mes jeunes présentant les initiatives prises par le diocèse de Batroun pour vivre la charité et la solidarité avec nos familles nécessiteuses et nos frères Beyrouthins après la double explosion du 4 août.

A 13h30 : J'ai déjeuné avec Mgr Gollnisch dans son appartement pour avoir le temps et l'occasion de nous entretenir des actions menées par l'Oeuvre d'Orient, par la France, par notre Eglise, notamment par notre Patriarche Cardinal Raï, en concertation avec le Vatican en faveur du peuple libanais appauvri par le surcroît des crises et en faveur du salut du Liban. Nous n'avons terminé qu'à 15h40 où j'ai retrouvé mon frère Samir qui est venu me chercher pour rentrer à la maison.

## **6) Rencontre avec ma famille**

J'ai aussi profité de mon séjour pour rencontrer ma famille : mon frère Samir docteur en histoire et chargé de collections spécialiste de l'arabe, du syriaque et des civilisations orientales à la BNF depuis 1990, sa femme Leila et ses trois enfants avec leurs enfants ; mon frère Joseph ingénieur en génie biomédical et chef de projets en système d'information hospitalier à la direction des hôpitaux de l'Assistance publique à Paris, sa femme Patricia et sa fille avec les enfants ; ma cousine Amale Nader journaliste à Radio France et sa famille ; ainsi que des proches libanais habitant Paris. J'ai remercié le Seigneur de m'avoir donné l'occasion de les revoir et de passer quelques jours avec eux, après plus d'un an d'absence, surtout qu'ils n'ont pas pu venir au Liban pour les vacances d'été à cause de la pandémie du Covid 19.

## **7) Bonnes lectures**

Je dois signaler que j'ai profité pour lire deux nouveaux livres :

Le premier, celui du Pape François « Un temps pour changer », paru chez Flammarion en décembre 2020. (J'avais déjà lu au Liban son encyclique « Tous Frères » dès sa publication le 4 octobre dernier).

Le deuxième, celui de Amin Maalouf « Nos frères inattendus », paru chez Grasset en octobre 2020, le dernier dans la série de ses romans, notamment « Le naufrage des civilisations » paru en 2019.

J'ai trouvé chez les deux la même vision sur notre civilisation en naufrage ou en voie de disparition et la prévision d'une nouvelle civilisation en voie d'émerger.

### **Vendredi 18 décembre 2020**

**20h00** : Je viens de rentrer de Paris par le vol de la MEA. Arrivé à l'évêché, et scrutant les dernières informations, je redécouvre la stagnation dans la situation du Liban : toujours pas de gouvernement ! Et les hommes politiques sont toujours dans leur même querelle pour des intérêts personnels de partage du pouvoir !

Voici un petit résumé des principales informations :

-A la suite de l'inculpation par le procureur général près la Cour de Justice, le juge Fadi Sawan, annoncée **jeudi 10 décembre**, visant le Premier ministre sortant, Dr Hassane Diab, et les anciens ministres des Finances M. Ali Hassan Khalil, et des Travaux publics MM. Youssef Fenianos et Ghazi Zeaïter, (tous les trois avocats), les critiques se sont alors multipliées à l'encontre du juge Sawan et le dossier a pris une tournure politique et confessionnelle.

Ce qui a amené Sa Béatitude à dire dans son homélie dominicale du **13 décembre** :

*« Nous espérons que les dernières réactions politiques, confessionnelles et juridiques ne bloqueront pas le processus de l'enquête sur l'explosion au port... Nous espérons également que les réactions ne provoqueront pas de schisme national sur une base confessionnelle qui serait injustifié, surtout que nous sommes tous attachés au poste de la présidence du Conseil ainsi que les autres postes officiels, nationaux et religieux. L'attachement à ces postes n'est pas censé être en contradiction avec la marche de la justice.*

*Nous ne couvrons personne et défendons personne. Nous ne nous mêlons pas des enquêtes judiciaires, ce qui nous importe, ce sont les droits du peuple. Tout le monde, notamment les dirigeants, sont sous la Loi et les tribunaux spécialisés... Ôtez vos mains de la justice, vous, les responsables politiques communautaires, afin que celle-ci puisse se purifier et maintenir en place uniquement les juges honorables et courageux. Nous ne voulons pas mélanger les affaires. La formation d'un gouvernement de sauvetage qui redresse le pays sur tous les plans reste un devoir pressant à la charge du président de la République et du Premier ministre désigné. Et l'enquête judiciaire au sujet de l'explosion au port reste un dossier urgent à la charge du procureur. Les citoyens attendent les résultats dans ces deux affaires. Personne n'a le droit de perdre du temps et d'opprimer les citoyens. L'heure de la reddition des comptes a sonné ».*

-Le Premier ministre désigné, M. Saad Hariri, s'est rendu à Bkerké **mercredi 16 décembre**, dans la soirée, pour un entretien avec Sa Béatitude le Patriarche Raï.

A sa sortie, M. Hariri a déclaré : « J'ai dit au patriarche que l'objectif n'était pas de former le gouvernement n'importe comment ou que ce soit moi qui le préside. Le but est de mettre en œuvre des réformes et de reconstruire Beyrouth ».

-Sa Béatitude le Patriarche Raï s'est rendu, **vendredi 18 décembre** dans l'après-midi, au palais de Baabda pour rencontrer le président de la République le général Michel Aoun et tenter de relancer les tractations gouvernementales bloquées depuis un moment. Après un long entretien, Sa Béatitude a déclaré :

« Quelles que soient les circonstances, il est essentiel que le président Aoun et le Premier ministre désigné parviennent à un accord dans leurs tractations. Les textes constitutionnels stipulent que le Premier ministre désigné prépare une mouture de son gouvernement et en discute avec le président de la République ».

Dans la soirée, M. Gebran Bassil chef du Courant Patriotique Libre, se rend à Bkerké pour s'entretenir avec Sa Béatitudo le Patriarche Raï et discuter avec lui de son initiative pour accélérer la formation du gouvernement. M. Bassil ne fait pas de déclaration à sa sortie.

### **Dimanche 20 décembre 2020**

Dans son homélie dominicale, à Bkerké, sa Béatitudo le patriarche Raï est revenu sur l'enquête judiciaire concernant l'explosion du port de Beyrouth :

*« Les gens ne s'intéressent pas aux jurisprudences contestées. Ce qui les intéresse, c'est de savoir qui a tué leurs enfants, fait exploser le port et détruit la capitale. Ce qu'ils veulent, c'est de savoir qui a fait venir les matières explosives, qui en était le propriétaire, qui a permis de les stocker et qui en a retiré, régulièrement, certaines quantités... Les gens veulent également savoir qui a failli à ses responsabilités, que ce soit au niveau politique, judiciaire et sécuritaire... Si certains veulent déférer le dossier devant le Parlement, cela risque de provoquer la mort de l'enquête, qui serait alors politisée par les différents groupes parlementaires. L'enquête s'achèvera mal si les attermoissements se poursuivent. La justice, qui est un édifice constitutionnel qui n'est pas encore tombé, ne doit pas tomber. Si la justice tombe, toute la structure de l'Etat s'effondrera avec elle ».*

*Sa Béatitudo a par ailleurs souligné avoir effectué des « démarches pour pousser les responsables à former le gouvernement, attendu depuis plus de quatre mois, après avoir ressenti les tragédies que vivent les Libanais, qu'il s'agisse de la faim, la pauvreté, le chômage, le désespoir, la perte de leur confiance dans leur nation. Nous craignons la chute des institutions constitutionnelles, et surtout l'exécutif. Cette initiative, qui se poursuit, est personnelle parce que personne ne mérite que pour elle la mise sur pied du cabinet soit retardée un jour de plus ».*

Que dire en fin de compte ? Et que faire ? Baisser les bras ?

Ou bien continuer à espérer avec nos jeunes, que j'ai retrouvés ce soir à l'évêché pour une réunion de préparation de Noël, que nous pourrons renverser la table et faire émerger une nouvelle classe politique capable de relever le pays, l'Etat et ses institutions, et redémarrer dans la reconstruction avec des valeurs qui privilégient le Bien commun ?

La fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ nous le prédit et nous encourage à le faire pour naître avec Lui de la pauvreté, de l'exil, et de l'oppression à la une Vie nouvelle.

+ Père Mounir Khairallah  
Evêque de Batroun